

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 15 juin 1774

**Auteur : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher maître, le petit discours patriotique de...

Résumé« Chambon ». Testament de Louis XV. Louis XV a établi l'Ecole militaire, a détruit les jésuites. Espoirs en Louis XVI. S'emploie à réformer l'injustice [affaire La Barre] avant de mourir.

Justification de la datationcopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 188-190

Numéro inventaire74.42

Identifiant1588

NumPappas1398

### Présentation

Sous-titre1398

Date1774-06-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18987. Pléiade XI, p. 707-708

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceoriginal, 2 p.  
Localisation du documentDen Haag RPB 459, G16A453, 38

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquescopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 188-190  
Auteur(s) de l'analysecopie Oxford VF, Lespinasse III, p. 188-190  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

---



apprenait mal: son jugement sembleroit  
quand on ne parloit pas mal de lui, il veut le bien,  
et il le fait. Si, comme il verra, on  
ne le fait pas, on le fera, on le fera  
mieux. On s'en verra, on s'en verra  
je suis fâché de mourir avant d'avoir  
vu les premières du beau royaume de France  
vous aller jouir. Je sens que je n'ai  
que jusqu'à la fin de ces feuilles  
j'emploie mes derniers jours à faire  
reformes si je puis, la plus détestable  
injustice que l'ancien parlement ait  
jamais faite. Si je reussis, je  
mourrais content. La seule chose que  
j'ai de très mécontent, c'est de  
partir sans avoir embrassé mon cher  
Bertrand.

